

# A CHAQUE SEMAINE SON HISTOIRE

---

# L'ACCENT

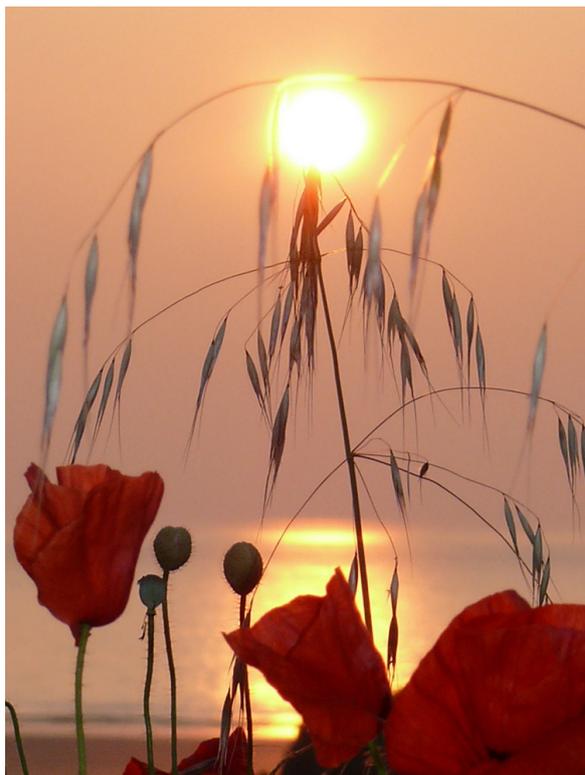
## DE LA RÉSIDENCE SAINT-MARTIN

---

du 12 septembre au 18 septembre

# N°37

ANNIVERSAIRES ET VŒUX .....	2
CHANSON D'ÉDITH PIAF .....	3
MOTS MÊLÉS .....	4
SUDOKU .....	5
JEU .....	6
POÈME .....	7
NOUVELLE .....	8
CINÉMA-DOCUMENTAIRE .....	12
PROGRAMME D'ANIMATIONS .....	14
MENUS DE LA SEMAINE .....	16



«Ta douce mélodie me réveille chaque matin, je te prends par la main.»

- Soprano

Si vous désirez faire un don à la résidence, vous pouvez désormais le faire avec Twint en scannant le QR code suivant.



**Payez facilement  
avec TWINT**



Scannez le code QR avec l'app TWINT.



Saisissez le montant total et confirmez le paiement.

Merci de votre générosité

## MEILLEURS VŒUX !



### CHEZ LES RÉSIDENTS

---

Nous gardons le gâteau au frais!

### CHEZ LE PERSONNEL

---

Mardi 19 septembre M. Abdouwassiou ADAM

Vendredi 16 septembre M<sup>me</sup> Christel YERLY GROSSRIEDER

Samedi 17 septembre M<sup>me</sup> Cristina Manuela DOS SANTOS PEREIRA

### BIENVENUE

---

Le 3 septembre nous avons eu le plaisir d'accueillir Madame Renée GOETSCHMANN de Fribourg, nouvelle résidente à l'unité Orion.

Le 7 septembre nous avons eu la joie d'accueillir Madame Élisabeth JACQUAT de Favargny à l'unité Phoenix.

Nous leur souhaitons la bienvenue et beaucoup de bonheur dans l'établissement.



# PADAM... PADAM

Cet air qui m'obsède jour et nuit  
Cet air n'est pas né d'aujourd'hui  
Il vient d'aussi loin que je viens  
Traîné par cent mille musiciens  
Un jour cet air me rendra folle  
Cent fois j'ai voulu dire pourquoi  
Mais il m'a coupé la parole  
Il parle toujours avant moi  
Et sa voix couvre ma voix

Padam...padam...padam...  
Il arrive en courant derrière moi  
Padam...padam...padam...  
Il me fait le coup du souviens-toi  
Padam...padam...padam...  
C'est un air qui me montre du doigt  
Et je traîne après moi comme une drôle  
d'erreur  
Cet air qui sait tout par cœur

Il dit: «Rappelle-toi tes amours  
Rappelle-toi puisque c'est ton tour  
Y' a pas d'raison pour qu'tu n'pleures pas  
Avec tes souvenirs sur les bras...»  
Et moi je revois ceux qui restent  
Mes vingt ans font battre tambour  
Je vois s'entrebattre des gestes  
Toute la comédie des amours  
Sur cet air qui va toujours

Padam...padam...padam...  
Des «je t'aime» de quatorze-juillet  
Padam...padam...padam...  
Des «toujours» qu'on achète au rabais  
Padam...padam...padam...  
Des «veux-tu» en voilà par paquets  
Et tout ça pour tomber juste au coin d'la rue  
Sur l'air qui m'a reconnue

...

Écoutez le chahut qu'il me fait

...

Comme si tout mon passé défilait

...

Faut garder du chagrin pour après  
J'en ai tout un solfège sur cet air qui bat...  
Qui bat comme un cœur de bois...

Suivez-nous sur Instagram



# NUMÉRO 37

AIRBAG  
AMBULANCE  
AUTOMOBILE  
BANQUETTE  
BERLINE  
CABRIOLET

CAISSE  
CALECHE  
CARROSSE  
ESSENCE  
PORTIERE  
SIEGE

VEHICULE  
VIDANGE  
VOLANT

J	C	N	P	Ç	D	D	E	N	I	L	R	E	B	M	F
Y	A	Ç	G	I	M	L	S	X	I	A	Y	L	P	A	V
T	Q	K	Ç	B	U	E	T	E	L	O	I	R	B	A	C
O	Ç	F	Z	C	S	J	Z	I	P	L	U	M	E	Y	F
P	X	Z	I	I	E	R	E	I	T	R	O	P	T	Ç	G
H	Ç	H	E	U	E	T	D	W	A	B	I	N	O	K	W
N	E	G	H	R	B	A	M	B	U	L	A	N	C	E	G
V	E	C	E	F	L	E	J	P	T	L	T	D	F	G	A
V	T	A	S	A	R	S	O	N	O	E	U	M	Ç	I	B
V	T	I	S	N	A	S	U	V	M	G	H	L	I	R	R
V	E	S	O	Z	P	E	E	J	O	N	B	R	T	N	I
F	U	S	R	H	H	N	D	K	B	A	W	P	U	X	A
N	Q	E	R	D	T	C	D	W	I	D	P	B	K	Q	E
K	N	D	A	P	Q	E	Q	X	L	I	F	Y	R	R	L
R	A	Ç	C	G	Y	S	W	Q	E	V	I	J	E	R	W
I	B	K	O	L	Q	C	A	L	E	C	H	E	K	Z	V

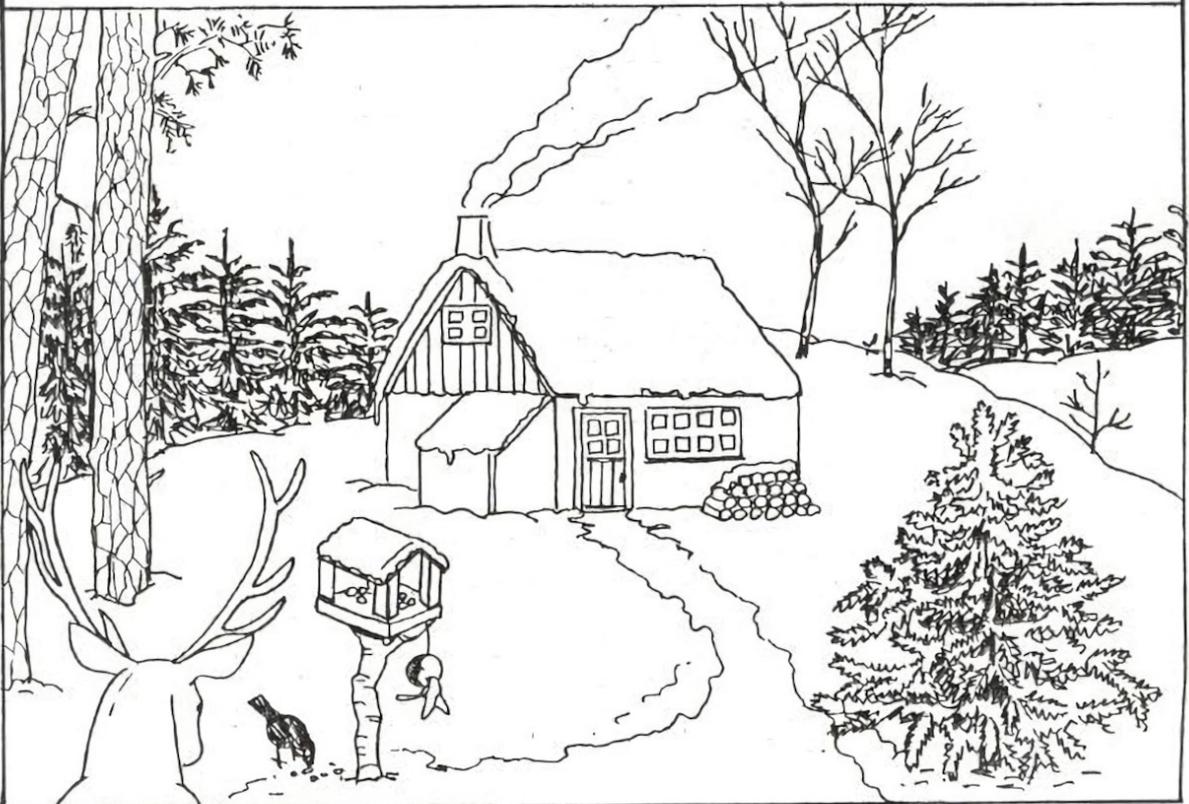
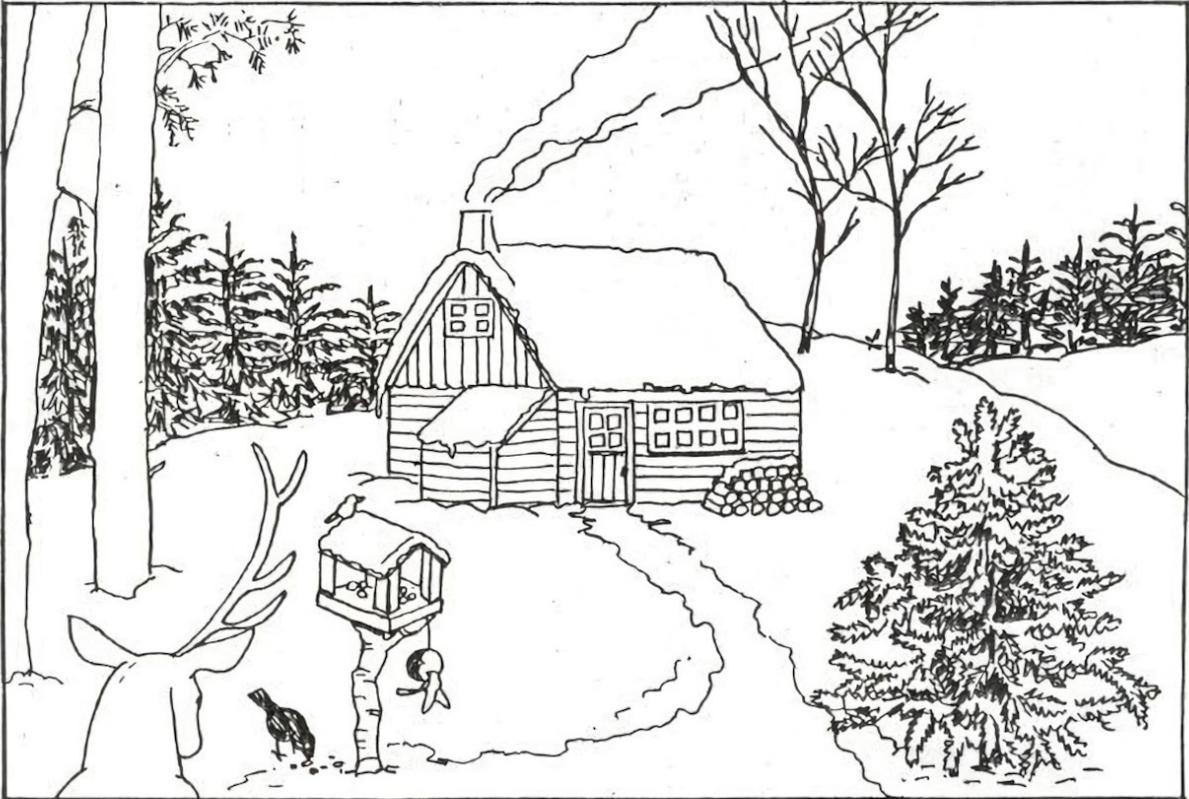
# JEU NO 37

Pour résoudre un jeu SUDOKU, il suffit de connaître une seule règle toute simple :

Remplir les cases de façon à ce que chacune des 9 colonnes, des 9 rangées et chacun des 9 carrés de 3 x 3 cases contiennent tous les chiffres de 1 à 9. Et voilà, c'est tout ! A présent que vous connaissez la règle, tous à vos stylos...

2						4	6	1
	4	8	6	9	5		2	3
			2	1			5	
9	2		7		3			4
4		7	9				3	
	3		4	2	1			5
	9		8			3		6
		4						
		2			6		9	

# 2 DESSINS 7 ERREURS



# LA VIE EST BIEN SÉVÈRE

La vie est bien sévère  
A cet homme trop gai :  
Plus le vin dans le verre  
Pour le sang fatigué,

Plus l'huile dans la lampe  
Pour les yeux et la main,  
Plus l'envieux qui rampe  
Pour l'orgueil surhumain,

Plus l'épouse choisie  
Pour vivre et pour mourir,  
En qui l'on s'extasie  
Pour s'aider à souffrir,

Hélas ! et plus les femmes  
Pour le cœur et la chair,  
Plus la Foi, sel des âmes,  
Pour la peur de l'Enfer,

Et ni plus l'Espérance  
Pour le ciel mérité  
Par combien de souffrance !  
Rien. Si. La Charité.

Le pardon des offenses  
Comme un déchirement,  
L'abandon des vengeances.  
Comme un délaissement,

Changer au mieux le pire,  
À la méchanceté  
Déployant son empire,  
Opposer la bonté,

Peser, se rendre compte.  
Faire la part de tous,  
Boire la bonne honte,  
Être toujours plus doux...

Quelque chaleur va luire  
Pour le cœur fatigué,  
La vie enfin sourire  
A cet homme trop gai.

Et puisque je pardonne,  
Mon Dieu, pardonnez-moi,  
Ornant l'âme enfin bonne  
D'espérance et de foi.

- Paul Verlaine, 1891

## LE FERMEUR DE PARENTHÈSE

Un peu perdue, la jeune fille errait entre les stands du Salon de l'orientation scolaire.

Elle repéra un homme élégant derrière son pupitre.

– Bonjour Monsieur. Et vous ? Quelle profession représentez-vous ?

– Je suis fermeur de parenthèse.

– Ah ?... Et qu'est-ce qu'il faut faire comme études ?

– Ça dépend de la spécialité que vous choisirez. Personnellement, j'ai suivi la formation classique : deux ans d'orthographe générale et de grammaire, suivis de trois années de ponctuation. La sélection est assez dure : à ce stade, beaucoup sont orientés vers l'apposition de la virgule ou la pose du point. Remarquez, si vous vous associez avec un dessinateur de majuscules, vous pouvez gagner très honorablement votre vie... Je vous conseille aussi d'éviter les filières sans grand débouché : l'espace insécable manque de visibilité et le tiret cadratin est d'une grande platitude.

« Moi je voulais un signe élané, vertical, qui sorte de la ligne. Alors j'ai passé différents entretiens ; j'ai été jugé « pas assez péremptoire » pour passer en section Point d'exclamation, mais « trop sûr de lui » pour intégrer la classe Point d'interrogation... Il me restait les parenthèses... Et je ne regrette pas les deux années que j'y ai passées. On y travaille la technique : pas trop plates, mais pas trop bombées non plus ; le sommet pas trop au-dessus des lettres, la base pas trop en dessous de la ligne de pied... Les professeurs nous sensibilisent aussi beaucoup à la sociabilité : on nous en-

courage vivement à se créer un réseau professionnel.

Devant le regard incrédule de son interlocutrice, l'homme expliqua :

– C'est un travail d'équipe : j'interviens toujours en collaboration avec un ouvreure de parenthèse... Et dans un texte, vous ne savez jamais sur quel ouvreure vous allez tomber, alors il faut rapidement pouvoir s'entendre avec celui qui débute le travail... On y fait de belles rencontres. Je me souviens par exemple très bien d'un ouvreure de parenthèse qui, au début de ma carrière, m'a évité de perdre ma place.

« Nous étions dans un texte de Marcel Proust ; je vois la première phrase débiter : « Ma mère, quand il fut question... », se poursuivre : « ... car l'un et l'autre eussent sans doute... », se prolonger : « ... mais que Swann... », et finalement se terminer neuf lignes plus bas. Avec mon collègue, nous renversons chacun notre parenthèse et nous en servons de luge, ou plutôt de surf, pour glisser sur les mots, rebondir sur les apostrophes, tourner autour des accents, et dévaler finalement assez rapidement les neuf lignes. Nous rejoignons ainsi la deuxième phrase qui vient de commencer : « Or cette réponse... » ; nous la laissons se dérouler sur quatre lignes et, à nouveau, nous descendons tranquillement, slalomant doucement entre les mots, passant parfaitement synchronisés entre les sommets du W de « Swann ». La troisième phrase débute et mon collègue ouvreure se met à suivre les mots au fur et à mesure qu'ils apparaissent ; est-ce par jeu, par défi, ou par instinct ? Quoi qu'il en soit, bien lui

## LE FERMEUR DE PARENTHÈSE

en prend, car tout à coup je l'entends m'envoyer le signal : « Parenthèse ouverte ! » J'étais confiant : vu la longueur des phrases, j'avais tout mon temps... Mais il m'interpelle : « Méfie-toi... » Et effectivement, je sens que cette parenthèse n'est qu'une précision donnée au lecteur et que l'auteur va vouloir la refermer très rapidement. Alors je me précipite avec mon signe de ponctuation sous le bras, j'enjambe les quatre majuscules de la phrase, je manque trébucher sur les guillemets, je bouscule mon camarade et, in extremis, je plante ma parenthèse fermante juste avant que l'auteur appose la virgule qui doit lui permettre de continuer son propos... J'en tremble encore à l'idée de ne pas être arrivé à temps... Mais la phrase entre parenthèses avait un caractère encourageant, presque prémonitoire, puisqu'elle affirmait : « (et qui ne devait pas être la dernière) »...

La jeune fille prit un air compatissant et respecta quelques secondes de silence, avant de reprendre :

– Donc deux années de parenthèses...  
– ... suivies par l'année de spécialisation en fermeture de parenthèse.

L'homme arborait un sourire fier.

– Mais... on m'a parlé aussi d'une filière scientifique...

Douché par la remarque de son interlocutrice, l'homme se renfrogna immédiatement et adopta un ton dédaigneux :

– Ah oui... la filière scientifique... Ce n'est pas du tout la même chose... Oui, évidemment, si on aime le travail à la chaîne... c'est très mécanique, très répétitif... des nombres, des x, des y, des f

(x)... – oui, vous voyez, moi aussi, je sais mettre les parenthèses autour des x... – des tas de signes qui n'ont ni queue ni tête... Non, mademoiselle, un peu de sérieux et de respect... ou si vous préférez, un peu de noblesse, que diable !... Il n'y a que la parenthèse littéraire qui vaille !

– Pourtant j'ai un professeur qui affirme qu'en mathématiques, les parenthèses autour des matrices sont aux parenthèses ce que les lettrines sont aux majuscules...

L'homme émit un sifflement moqueur :

– Il en pense des choses, votre professeur !... Vous voulez parler de ces parenthèses qui encadrent de vastes tableaux de nombres et de signes ?... J'en ai eu quelques échos... c'est très surfait... Et puis c'est du gros œuvre : il faut du matériel pour ériger ces grandes parenthèses ; des poulies, parfois même des grues. Non... moi je vous parle d'un travail d'artisan, de la petite parenthèse qui s'intercale au milieu des mots, qui éclot au milieu de la phrase, qui l'approfondit sans l'interrompre... C'est là sa place naturelle...

– Alors... je suppose que...

– Que... ?

La jeune fille hésitait, embarrassée d'avance par la réaction prévisible de son interlocuteur.

– Que... si je vous parle de... la filière informatique...

– Comm... !? Qu... !?

L'homme s'étranglait, rougissait, transpirait, s'étouffait de colère. Il finit par exploser :

– L'informatique !!! Tout le monde n'a

# LE FERMEUR DE PARENTHÈSE

que ce mot à la bouche ! Ah ça, il y en a des milliers de soi disant fermes de parenthèse qui y travaillent... Parce qu'avec les tableurs, ah ça y va !... Que je t'écris des formules, que je t'ouvre des parenthèses - une, deux, trois d'affilée, parfois bien plus... - et que je te les imbrique les unes dans les autres... Et à la fin !?... hein, qu'est ce qui se passe ? Eh bien c'est « l'err:511 » ou, pire encore, la « fatal error »... Et là, qui on appelle ? Le fermeur de parenthèse, bien sûr ! Alors, pour trouver ce qui cloche, il faut se lancer dans l'exploration de la formule... Mais, croyez-moi, ça relève plus de la spéléologie que de la logique... Comme il y a eu des accidents, on est maintenant obligé de se harnacher, d'emporter des piolets et des cordes, de prévoir des provisions et d'embarquer des fusées de détresse, au cas où... Et tout ça pour qu'au bout de vingt minutes, alors qu'on est à sept ou huit niveaux de profondeur dans la formule, là où la lumière ne passe plus que très faiblement, on se rende compte que c'est un point-virgule qui manque ! Non mais, vous croyez que je n'ai que ça à faire, moi, que de trouver les points-virgules absents ? Surtout que les gens sont de plus en plus exigeants : ils veulent du résultat et ne vous payent pas le déplacement. Mais qui c'est qui a pris les risques et s'est tapé l'analyse de la formule, hein ! ?

Il eut un grognement sourd.

– Non, ma petite fille, ne choisissez pas une filière abrutissante, où vous serez surexploitée. Non... préférez la vraie parenthèse, l'authentique : la parenthèse littéraire ! Oui, je sais... c'est un métier

peu reconnu, mais pourtant indispensable... Sans nous, la littérature serait plus froide et la relation entre l'auteur et ses lecteurs plus distante : la parenthèse permet d'instaurer une relation intime ; l'auteur peut se laisser aller aux confidences, à la confession ; le lecteur espère le partage de secrets... Et sur la forme, le monde serait certainement un peu bancal, un peu déséquilibré... Ou un peu plus anxieux qu'il n'est déjà. C'est vrai : quand on lit un texte et qu'on entame un bout de phrase derrière une parenthèse, on s'attend à ce que cette parenthèse se ferme assez vite, et on a tendance à accélérer sa lecture, impatient d'atteindre la fin, non ?... Et c'est là que mes collègues et moi-même intervenons : pour rééquilibrer une phrase qui commence à pencher...

La jeune fille remercia doucement et s'éloigna en songeant que, tout de même, huit ans d'études, c'était bien long... ; alors que la filière tableur était beaucoup plus courte et assurait un emploi à la sortie de la fac...

L'homme suivit du regard son interlocutrice et, quand il estima qu'elle était suffisamment loin, il ouvrit son ordinateur portable, se connecta, se pencha sur l'écran et le parcourut dans toute sa largeur ; il releva la tête et, ayant vérifié que personne ne l'observait, il appuya discrètement sur une touche : cette fois-ci l'utilisateur avait oublié dans sa formule une parenthèse ouvrante...

Il n'était plus en mesure de faire la fine bouche et devait arrondir ses fins de mois...

L'avantage, c'est qu'avec les nouvelles

---

NOUVELLE

# LE FERMEUR DE PARENTHÈSE

technologies, il n'était plus nécessaire de s'immerger dans la formule et beaucoup de choses pouvaient se faire à l'écran. C'était pratique et rapide, mais on perdait tout de même le contact avec la matière manipulée ; les chiffres et les nombres, les lettres et les mots devenaient des entités lointaines et abstraites...

Il se fit songeur... Avec ce prétendu progrès, les correcteurs automatiques d'orthographe faisaient des miracles pour les usagers, mais beaucoup de

dégâts dans la profession, et peut-être lui-même devrait-il un jour se reconverter complètement... Son regard se perdit dans le vide... et fut finalement accroché par l'annonce aguicheuse d'un stand un peu plus loin :

« À tout âge... devenez promeneur de nuage ! »

François B.



# VIVRE AVEC LES LIONS



**Lundi**  
**12 septembre**  
**à 10h30**  
**à salle**  
**Grande Ourse**  
**Durée 50min**

Que ressent-on lorsqu'on vit au milieu des prédateurs les plus redoutés du continent africain, alors qu'ils se battent pour survivre dans un monde impitoyable? C'est ce qu'a fait Jürgen Jozefowicz pendant 12 ans et ce film est le résultat de son aventure passionnante. Admirez Hang Lip, le roi de la savane, chasser ses rivaux, endurer les ravages de la sécheresse ou de la maladie pour assurer la survie de sa troupe. C'est l'immersion dans la nature: sauvage, belle et inoubliable.

# LA NUIT NOMADE



**Samedi**  
**17 septembre**  
**à 14h30**  
**à salle**  
**Grande Ourse**  
**Durée 80min**

C'est peut-être la dernière migration pour Tundup, la fin de sa vie nomade sur les hauts plateaux himalayens. Quand les marchands arriveront, Tundup et les siens devront choisir : vendre leur troupeau, abandonner leurs terres et partir à la ville comme tant d'autres avant eux, ou rester au Karnak. Où seront-ils le plus heureux ?

A 4500 mètres d'altitude, dans un décor lunaire où le ciel se mêle à l'immensité minérale, la réalisatrice Marianne Chaud a filmé les déplacements de ces derniers nomades. Autant que la splendeur des paysages, l'extrême rudesse des conditions de vie ou l'émotion partagée avec ces nomades, c'est cette proximité qui crée la magie du film.

# PROGRAMME D'ANIMATIONS

## ACTIVITÉS COMMUNES

DATE	HEURE	ACTIVITÉ
<b>LUNDI</b>		
<b>12 septembre</b>	<b>10h30</b>	Cinéma-documentaire «Vivre avec les lions» (salle Grande Ourse)
	<b>11h00</b>	Repas à la Brasserie pour les résidents participants à la sortie
	<b>12h30</b>	Sortie-visite du Chaplin's World, à Corsier-sur-Vevey, participation de Fr. 15.-/par personne (inscription auprès du personnel soignant)
	<b>14h00</b>	Atelier «préparation de légumes» (salle animation-cuisine)
	<b>16h00</b>	Chapelet (salle Grande Ourse)
	<b>19h00</b>	Soirée-bistrot
<b>MARDI</b>		
<b>13 septembre</b>	<b>10h30</b>	Gymnastique en groupe (salle Grande Ourse)
	<b>14h00</b>	Atelier «confection de feuilletés» (salle animation-cuisine)
	<b>16h00</b>	Spectacle et magie par Monsieur Ricky (salle Grande Ourse)
<b>MERCREDI</b>		
<b>14 septembre</b>	<b>10h30</b>	Chant (salle Grande Ourse)
	<b>10h30</b>	Sortie-repas à la carte «filets de perches», à Montreux (inscriptions auprès du personnel soignant)
	<b>14h00</b>	Jeux de cartes (à la Brasserie)
<b>JEUDI</b>		
<b>15 septembre</b>	<b>10h30</b>	Atelier «préparation de légumes» (salle animation-cuisine)
	<b>14h00</b>	Sortie-verrée au Tea-Room «Guillaume», à Sugiez (inscription auprès du personnel soignant)
	<b>14h50</b>	Piscine - groupe 1 (inscription auprès du personnel soignant)
	<b>15h50</b>	Piscine - groupe 2 (inscription auprès du personnel soignant)
	<b>16h00</b>	Gymnastique en groupe (salle Grande Ourse)
	<b>19h00</b>	Soirée-discussion sur le thème de la Bénichon (salle animation-cuisine)
<b>VENDREDI</b>		
<b>16 septembre</b>	<b>10h15</b>	Messe en souvenir de Mme Curty (salle Grande Ourse)
	<b>14h00</b>	Jeux de société (salle animation-cuisine)
	<b>16h30</b>	Atelier «réveil-mémoire» (salle animation-cuisine)
<b>SAMEDI</b>		
<b>17 septembre</b>	<b>14h30</b>	Cinéma «La nuit nomade» (salle Grande Ourse)

# PROGRAMME D'ANIMATIONS

## ACTIVITÉS PAR UNITÉ

DATE	HEURE	ACTIVITÉ
<b>CENTAURE</b>		
Lundi 12 septembre	16h00	Balade
Mardi 13 septembre	15h30	FormaCube (salle animation-cuisine)
Jeudi 15 septembre	11h00	Lecture de «La Liberté»
<b>PÉGASE</b>		
Mardi 13 septembre	15h30	FormaCube (salle animation-cuisine)
Jeudi 15 septembre	14h00	Balade
<b>PERSÉE</b>		
Mardi 13 septembre	14h00	FormaCube (à la galerie de Persée)
Jeudi 15 septembre	10h15	Lecture de «La Liberté»
<b>LYRE</b>		
Mardi 13 septembre	14h00	FormaCube (à la galerie de Persée)
Jeudi 15 septembre	14h00	Balade
<b>ANDROMÈDE</b>		
Lundi 12 septembre	14h00	Soins esthétiques
Jeudi 15 septembre	11h00	Découverte du cheval de Janie Perroud (Devant la Résidence)
Samedi 17 septembre	8h30	Rencontre avec les familles et les résidents autour d'un petit déjeuner-buffet (au restaurant)
<b>PHOENIX</b>		
Mardi 13 septembre	16h30	Balade
Jeudi 15 septembre	11h00	Découverte du cheval de Janie Perroud (Devant la Résidence)
Vendredi 16 septembre	16h00	FormaCube (salle Pléiades)
<b>ORION</b>		
Jeudi 15 septembre	11h00	Découverte du cheval de Janie Perroud (Devant la Résidence)
Vendredi 16 septembre	16h00	FormaCube (salle Pléiades)

# MENUS DE LA SEMAINE

	MIDI	SOIR
<b>lundi</b> <b>12</b>	Potage santé Haut de cuisse de poulet rôti Pâtes au beurre Epinards en branches Compote de fruits	Potage du jour Pizza au jambon Salade verte Café, lait ou thé
<b>mardi</b> <b>13</b>	Potage aux flocons d'avoine Emincé de porc au curry Riz créole Carottes aux fines-herbes Mousse au chocolat maison	Potage du jour Jalousie à la viande Salade assortie Café, lait ou thé
<b>mercredi</b> <b>14</b>	Crème de fenouil Poitrine de veau roulée provençale Pommes Lyonnaise Courgettes gratinées Cake	Potage du jour Ramequin au fromage Salade de tomate au basilic Café, lait ou thé
<b>jeudi</b> <b>15</b>	Potage Esaü Steak haché de boeuf Polenta au parmesan Brocoli aux amandes Fruit	Potage du jour Assiette campagnarde Pommes frites Café, lait ou thé
<b>vendredi</b> <b>16</b>	Crème de concombre Filet de sébaste sauté aux amandes, mayonnaise aux herbes Pommes nature aux fines-herbes Macédoine de légumes Crème de melon	Potage du jour Croûte aux champignons Café, lait ou thé
<b>samedi</b> <b>17</b>	Consommé aux croûtons Paupiette de boeuf Spaetzli maison Choux rouges braisés Glace	Potage du jour Angélus d'Autigny Grand Clos d'Onnens Pommes en robe Café, lait ou thé
<b>dimanche</b> <b>18</b>	Terrine de canard aux pommes Filet de porc aux bolets Pommes Byron aux oignons rouges Tomate farcie au poireau Forêt-Noire	Potage du jour Gâteau aux fruits Café, lait ou thé

## PROVENANCE DES VIANDES ET POISSONS

AGNEAU : PAYS-DE-GALLE BOEUF : SUISSE PORC : SUISSE POULET : SUISSE VEAU : SUISSE

SÉBASTE : ATLANTIQUE NORD-EST, FAO27